

SOMMEIL ABOLI

— **Science-fiction** —

ROMAN

SOMMEIL ABOLI

Christophe MOGENTALE

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Christophe MOGENTALE

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-44-6

Drim A

Alors que les premiers flocons de neige de l'hiver glissent à la fenêtre, l'enfant prend place dans le canapé familial, à peine déformé par son poids plume. Les housses d'un beige passé ne choquent pas ses pupilles. Il observe son père à ses côtés tandis qu'un demi-silence s'installe dans le salon. L'homme réfléchit un bref instant, et bientôt les ressorts de son coussin se détendent, libérés d'un poids imposant. Il contourne lentement la table basse, couverte de faïences désuètes, et s'accroupit.

D'une pression, il libère les portes de verre qui maintiennent captif un monstre anthracite. Autour de ce monstre, deux satellites recouverts d'un fin tissu noir. L'homme étend doucement le doigt pour presser une excroissance plastique de la bête. Elle tire une large langue rectangulaire comme pour réclamer son dû.

Sous le regard captivé de son fils, il se redresse et approche la tour de bois qui jouxte le meuble en chêne massif. Il hoche la tête en inspectant chaque disque et accompagne sa quête de l'index, qui trébuche sur chaque possibilité. Finalement, il choisit une pochette cartonnée. Sur la couverture azurée se tient un enfant, funambule sur une ligne invisible dans les cieux. L'acrobate serre un ballon entre ses mains.

L'emballage se déplie en trois volets. Il dévoile une galette argentée. Délicatement, le père la tend au monstre qui l'ingurgite à grands cris de courroies affamées. L'homme regagne alors sa place au côté de son fils. Le silence règne à nouveau.

Comme sur la pointe des pieds, une note de basse envahit graduellement la pièce. Longue. Lente, étirée à l'infini en une

danse dans laquelle s'invitent à leurs tours quelques arpèges, épars comme des gazouillis de nouveau-né.

L'enfant goûte chaque note. Cette mélodie calme transfigure l'atmosphère de tabac froid, et ralentit les minutes pressées de ce dimanche balbutiant. Son père passe la main dans les cheveux de l'enfant pour les ébouriffer à peine. Il brille d'un sourire satisfait devant le bonheur timide que son fils affiche, puis s'effondre sur le sol, mort.

Chapitre Premier.

1.

Arty Halfidre s'éveilla lentement de son sommeil libertaire. Il traînait une angoisse diffuse dans son sillage. Il le sentait : il était mort à nouveau. Le poste de télévision était resté allumé. Au loin, la chaîne officielle de Machia rappelait l'obligation de prendre un comprimé de Sommeil Aboli à intervalles réguliers. « Avant, vous perdiez un quart de vie à dormir », rappelait la boîte.

Il se redressa sur sa couche, la conscience endolorie comme après une gueule de bois. Plusieurs interdits aux mêmes maux que l'on affronte seul. Son regard s'attarda sur la paroi blanche et rembourrée qui lui faisait face. Il s'était aménagé cette cellule secrète pour se consacrer discrètement à ses affaires illégales depuis son appartement. Luxe de précaution. Il recevait rarement, mais il imaginait que l'étoffe des murs amortissait les échos tumultueux de sa conscience nocturne agitée.

Il ôta le casque à drim et pivota vers un petit moniteur, qui indiquait que sa sieste avait traversé deux phases de sommeil paradoxal. Autant de rêves potentiels, de « drims », qu'il allait pouvoir vendre. Il saisit une disquette holographique dans un paquet cartonné presque vide, et l'inséra dans l'unité, sous le moniteur, pour enregistrer ces rêves. Au moins l'un était un cauchemar, à considérer le malaise résiduel. Il craignait qu'à nouveau, ce dernier eût connu une issue fatale. Keynes allait encore être furieux. Arty ne s'en inquiétait pas outre mesure, en tout cas bien moins que de la raison de ces perturbations récentes. Il inspecta le diagramme de sommeil sur l'écran, pour s'assurer que son enregistreur de drim était bien réglé. L'appareil devait le réveiller à un instant précis après le nombre de songes voulus, afin qu'il ne gardât aucun souvenir de sa production une fois conscient. Le code des drimeurs l'exigeait, pour préserver aux yeux des clients le caractère unique de ce qu'ils consommaient. Arty ne constata aucune anomalie. De par sa connaissance profonde du mécanisme des machines à drim, il était le plus expérimenté dans le milieu pour les calibrer au mieux. Son appareil découpait parfaitement les différents songes. Le vertige après son réveil restait mystérieux. Il gagna l'entrée de son appartement pour y décrocher son uniforme de camelot de Machia, et claqua la porte avec nonchalance en sortant.